Le programme spatial canadien possède depuis longtemps une envergure internationale afin de permettre au Canada de tirer le meilleur profit possible de son investissement et bénéficier du savoir-faire et de l'expérience des autres nations. Cette orientation a été couronnée de succès et le Canada continuera d'entreprendre la plupart de ses grands projets en association avec d'autres-pays.

Les trois principaux programmes du Canada sont menés en coopération avec d'autres pays. Notre contribution à la station spatiale internationale, le système d'entretien mobile, s'appuie sur l'expertise acquise dans la mise au point du «bras canadien». La station spatiale internationale est un projet entrepris avec les États-Unis, l'Agence spatiale européenne et le Japon.

Les autres projets à l'état de développement sont Radarsat, qui sera le satellite d'observation de la terre utilisant la technologie radar le plus perfectionné jamais déployé et le MSAT, un satellite de communications mobiles pour les régions éloignées et les régions rurales. Il s'agit dans les deux cas de projets entrepris avec les États-Unis.

Le Canada a collaboré avec de nombreux partenaires dont les États-Unis, la France et la Suède pour mettre au point des instruments destinés à voler dans l'espace ou pour participer à des missions communes. Parmi les projets futurs, citons la mise au point d'un instrument nommé MOPITT visant la mesure de la pollution dans la troposphère qui équipera l'une des plate-formes polaires américaines.

Nous sommes en outre extrêmement heureux de l'entente de coopération conclue avec l'Agence spatiale européenne. Depuis 15 ans, le Canada entretient avec le Programme spatial européen des rapports fructueux qui ont permis à son industrie de s'associer à des firmes spatiales européennes en participant à des programmes de grande envergure comme Olympus, ERS-1 et ERS-2.

Parmi d'autres projets internationaux importants, je citerai le système de recherche et de sauvetage COSPAS/SARSAT, mis au point à l'origine par les États-Unis, la Russie, la France et le Canada. Vingt-quatre pays en font maintenant partie. Nous aimerions que le plus grand nombre possible de pays adhèrent à ce programme grâce auquel près de 2 000 vies ont pu jusqu'à maintenant être sauvées.

L'industrie spatiale canadienne est devenue plus concurrentielle grâce à notre programme national et à nos partenariats internationaux. Elle a atteint un degré enviable d'expertise et d'excellence dans des domaines comme les télécommunications, la robotique ainsi que les secteurs spatial et terrestre des systèmes d'observation de la terre et leurs applications connexes. Elle a également développé un marché d'exportation